8-12 ANS

PRESSE Fleurus

ISSN 1168-7509

Histoires VRAIES

N° 275 × SEPTEMBRE 2017 × 5.80 €

Histoires VRAIES

DES RÉCITS POUR VOYAGER DANS LE TEMPS



Qui es-tu CLÉOPÂTRE ?

TON DOSSIER



MAXIMILIEN et la nuit de la Saint-Barthélemy

TON ROMAN



Nouvelle formule

Un enfant dans l'Histoire

JOTARO le samouraï

× La nuit de la Saint-Barthélemy × Jotaro le samouraï × Cléopâtre

Histoires vraies n°275

VISIT…

LANZAROTE Caliente.com



C'est la rentrée !

Nouveau cartable, nouveaux copains, nouvelle école peut-être… à la rentrée, on change tout ! Voici un *Histoires vraies* habillé de jolies couleurs, avec des pages plus claires et faciles à lire. Nous espérons que cette "nouvelle formule" te plaira ! Tu y retrouveras tes rubriques préférées pour voyager dans le temps et dans l'espace, comme la vie d'un enfant d'un autre siècle : ce mois-ci, l'éducation de Jotaro, un samouraï au Japon. Ton dossier Personnage, lui, te présente Cléopâtre, la fabuleuse reine d'Égypte. Et surtout, ton roman historique te plonge dans la passionnante histoire des guerres de Religion. D'ailleurs, cet automne, on célèbre les 500 ans de la Réforme qui a donné naissance au protestantisme. Grâce à tes pages doc, tu vas tout comprendre ! Bonne lecture !

L'équipe d'Histoires vraies

Ton roman historique

4 — À toi de lire

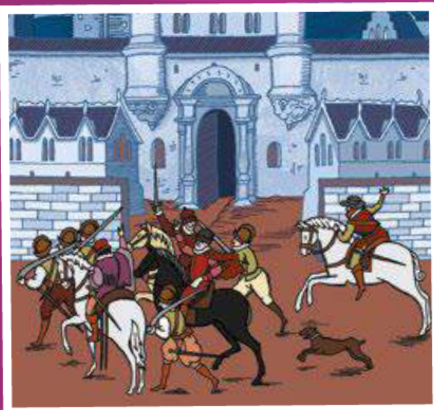
LA NUIT DE LA SAINT-BARTHÉLEMY

34 — Tes documents

Les guerres de Religion en France

Il y a 500 ans, la naissance du protestantisme

Qui était Henri IV ?





Un enfant dans l'Histoire

51 — JOTARO, LE SAMOURAÏ







Ton dossier Personnage

59 — CLÉOPÂTRE, REINE D'ÉGYPTE

Une femme qui a marqué l'Histoire





Tes actus

46

Et aussi

40 — À TOI DE JOUER !

64 — LE ROI DES MENTEURS

58 66 — TA BD

Cléo, la petite pharaonne



Pour trouver l'adresse des maisons de la presse qui vendent *Histoires vraies*, va sur le site : www.trouverlapresse.com

Ton roman historique

LA NUIT DE LA SAINT-BARTHÉLEMY

Un récit de Guy Jimenes ✕ Illustrations de Xavier Mussat



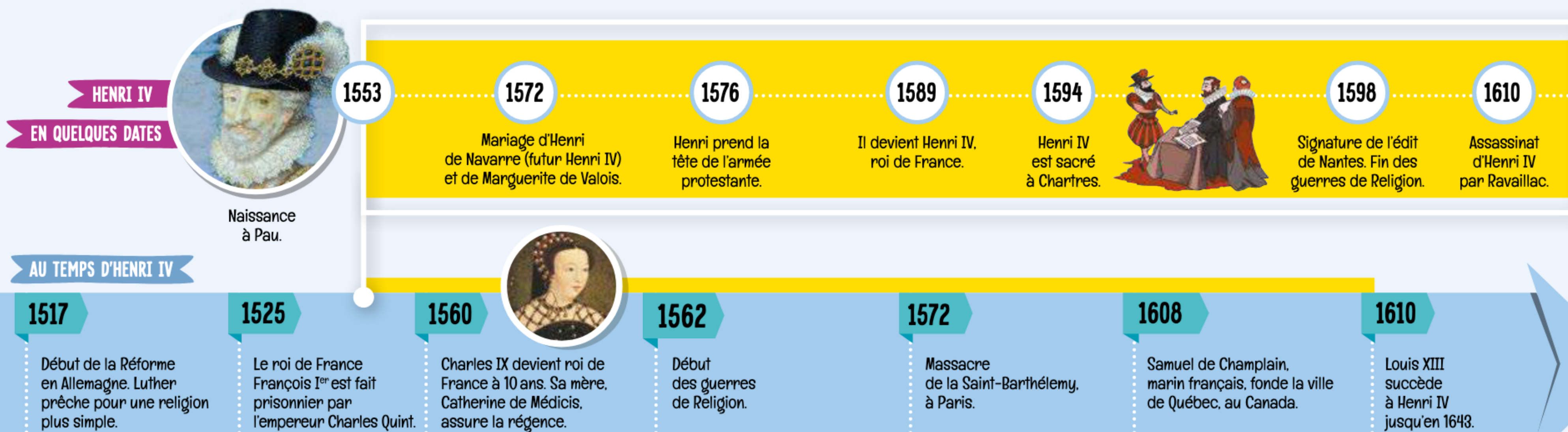
Les personnages


Maximilien

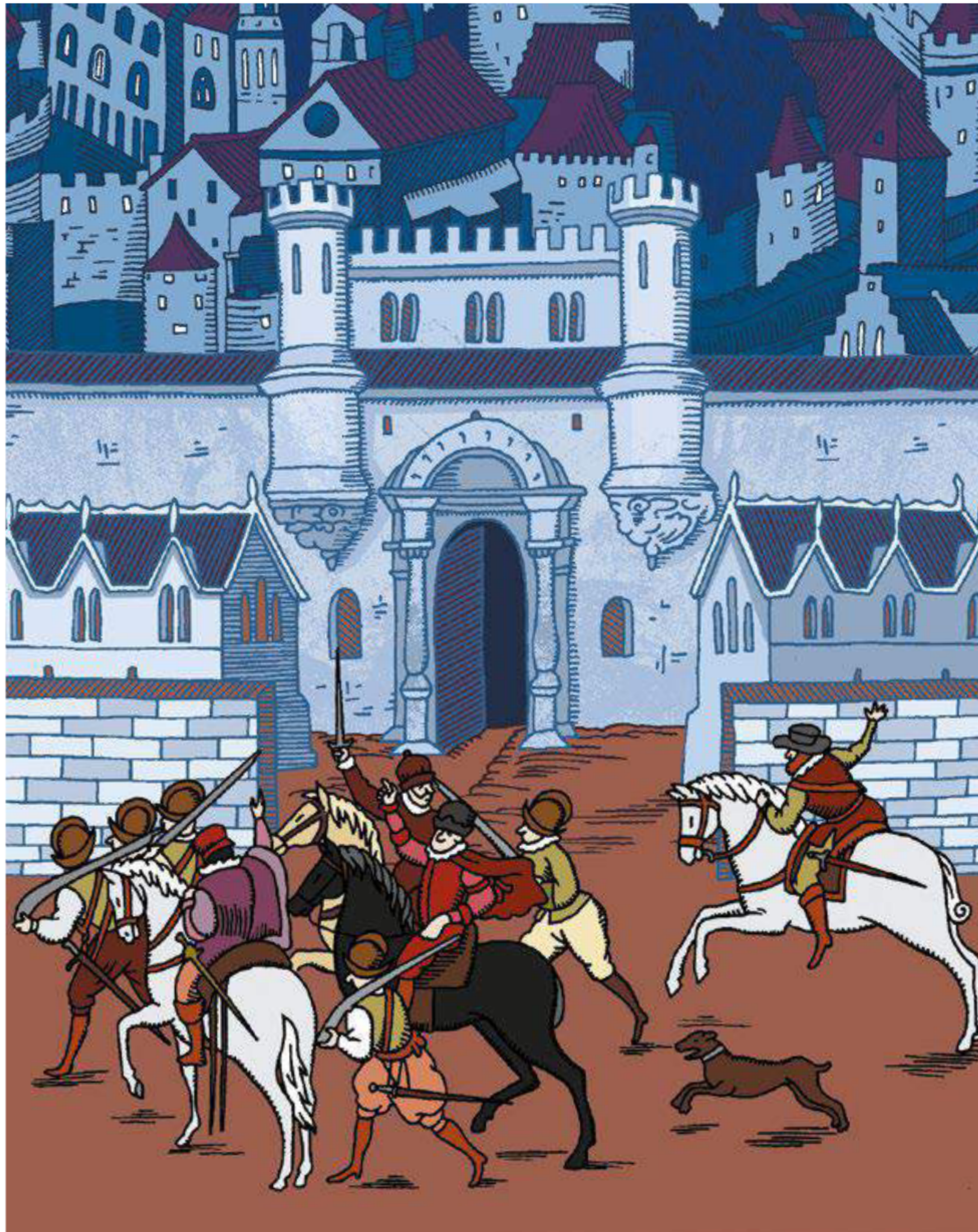

Henri de Navarre


La Faye, le principal du collège

Paris, 1572. La mère du roi Charles IX, Catherine de Médicis, prépare les noces de sa fille Marguerite avec Henri de Navarre, un prince protestant. En apparence, cette union devrait servir la paix, car la France a déjà connu trois guerres de Religion. Mais si ce mariage cachait un piège ?



© Art Archive



Pour mieux comprendre

Dès le début du XVIe siècle, des croyants se révoltent contre l'Église catholique. Ils accusent notamment le pape de vivre dans le luxe, loin des enseignements du Christ, et dénoncent les indulgences, des sommes d'argent versées par les chrétiens pour racheter leurs péchés. En 1517, Martin Luther, un prêtre allemand, propose une réforme de la religion. Il recommande aux fidèles une lecture personnelle de la Bible, devenue accessible à tous depuis la récente apparition de l'imprimerie. Ce courant religieux prendra le nom de « protestantisme ».
En France, Calvin diffuse des idées semblables. Très vite, les partisans d'une église réformée font de nombreux adeptes. On les appelle les « Réformés »

et, plus tard, les « protestants ». Dès 1562, ils doivent se battre pour imposer leurs idées religieuses. Les violences se multiplient alors entre catholiques et protestants et plusieurs guerres de Religion déchirent la France. Au moment où commence ce récit, cette guerre civile, qui va durer près de trente-six ans, entre dans sa dixième année. Nous sommes en mai 1572. Une paix fragile règne en France. Catherine de Médicis, la mère du roi Charles IX, a décidé de marier sa fille Marguerite, catholique, au prince Henri de Navarre, protestant.



1

Un mariage pour la paix ?

– Maximilien ! me dit un jour mon père. La reine de Navarre[1] m'invite dans ses terres à Vendôme[2]. Je veux te recommander à elle afin qu'elle te place au service de son fils, le prince Henri.

J'avais 12 ans. Une vie d'aventure s'offrait à moi, à condition que je produise bonne impression sur le prince de Navarre.

C'est ce qui arriva. À la demande de mon père, j'avais préparé un compliment, que je récitai avec grâce. D'une voix posée, en présence de la reine, je jurai fidélité à Henri et me prosternai devant lui, assurant d'être à jamais son serviteur.

Le prince me releva et me félicita :

– Je suis sûr que tu deviendras un gentilhomme. Pour cela, tu dois étudier, puis te former au métier des armes.

Il fut donc décidé que je m'inscrirais au collège de Bourgogne, à Paris.

Le 2 juin, à la suite du décès brutal de sa mère, le prince Henri devint roi de Navarre. Et c'est ainsi que je me retrouvai dans son équipage quand il entra dans

1. Il s'agit de Jeanne d'Albret, duchesse de Vendôme.
2. Ville actuellement située dans le Loir-et-Cher.



Paris pour célébrer ses noces avec Marguerite de Valois, la sœur du roi de France !

– Nous vivons un moment historique ! s'exclama mon père. Car Henri est un Réformé comme nous. Un Réformé épousant une catholique… Quelle alliance ! Ce mariage arrive à point nommé pour consolider la paix. Pourtant, alors même que nous franchissions les remparts de Paris[3], mon père ajouta sombrement :

– Mais il se pourrait, au contraire, que les habits de la noce soient vermeils…

J'avais peur de comprendre :

– Veux-tu dire que…, commençai-je.

3. En 1572, Paris est entourée de murailles.

– … que le sang pourrait couler ? Oui, mon fils. Réfléchis : nous arrivons ici pour ces noces, mais Paris n'aime pas les Réformés. Et nos principaux chefs sont là, à l'invitation de la cour. D'un mot, le roi pourra les faire emprisonner tous, ou pire !

– Mais, répliquai-je, le roi n'est-il pas l'ami de Coligny ?

Gaspard de Coligny était le chef des Réformés et amiral de France. On le disait très proche du roi Charles et l'un de ses conseillers les plus écoutés.

– Précisément, répondit mon père. Le roi est jeune, il est influençable et la Médicis[4] n'est pas favorable

4. Il s'agit de Catherine de Médicis.

à son amitié avec Coligny. Elle est plus proche des Guise, elle, ne l'oublie pas.
Les Guise… Mon père m'avait souvent parlé de cette famille catholique résolument hostile aux Réformés. En 1562, François de Guise avait fait massacrer des Réformés, puis lui-même avait été assassiné à Orléans par un des nôtres. Henri de Guise, son fils aîné, rêvait de le venger… Aussi mon père garda-t-il son air sombre tandis que nous pénétrions dans le cœur de la capitale. La très catholique Paris sembla se refermer derrière nous comme une souricière.



2

La tentative d'assassinat

Mon père continua son chemin vers son domaine, à Béthune[1], où il avait à faire.
– Veille bien sur toi, me recommanda-t-il en me confiant à la garde de mon gouverneur[2].
Nous nous quittâmes sans effusion. À la vérité, j'éprouvai une pointe d'inquiétude quand mon père disparut de ma vue. Mais la satisfaction de me trouver livré à moi-même effaça ce sentiment de crainte.
J'étais donc devenu une assez grande personne pour demeurer à Paris. Bientôt, je serais un gentilhomme, selon le mot de mon protecteur, Henri de Navarre.
Au collège de Bourgogne, revêtu de ma robe d'écolier, je me mis à étudier avec enthousiasme.
Le principal du collège était le sieur La Faye, un catholique d'esprit tolérant. Il me prit en amitié, heureux de voir un enfant de 12 ans aussi passionné d'histoire et de mathématiques.
Je me sentais en confiance avec lui et n'hésitai pas à lui révéler les craintes de mon père.
– Tu dois être apaisé, me lança La Faye, au matin

1. Ville du nord de la France, actuellement située dans le Pas-de-Calais.
2. Au XVIe siècle, personne chargée de l'éducation d'un enfant noble.

du 19 août. Les noces ont eu lieu hier et le ciel ne nous est pas tombé sur la tête !

Certes, mais quand je rentrai le soir, j'entendis les sarcasmes des Parisiens qui tournaient en dérision ce mariage et parlaient avec haine d'Henri de Navarre et des autres chefs réformés. Gaspard de Coligny était l'un des plus critiqués.

– Un hérétique[3] qui conseille le roi, voyez-vous ça !

– Tant que l'Amiral sera dans les bonnes grâces du roi, me rassura La Faye, les Réformés n'auront rien à craindre.

Mais, le 22 août, le principal vint me trouver à l'étude. Il était blême.

– Coligny, me dit-il. Ils l'ont…

Il fit le geste de tenir une arquebuse et je compris que l'Amiral venait d'être assassiné !

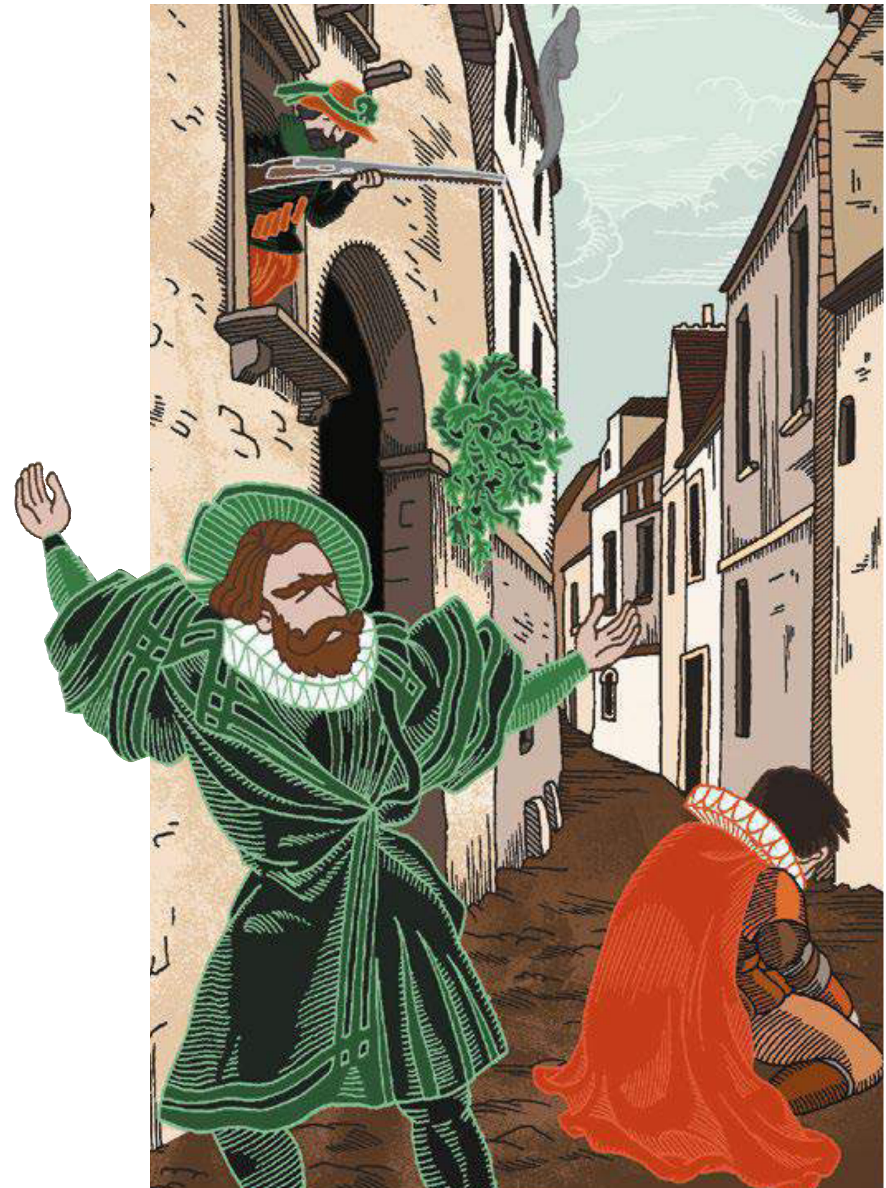
– Non, il n'est pas mort ! précisa La Faye. Simplement blessé, mais enfin, c'est peut-être grave…

Quelqu'un lui avait tiré dessus depuis une fenêtre, alors qu'il marchait dans la rue.

– Qui a bien pu faire une chose pareille ? s'interrogeait le principal, encore sous le coup de la mauvaise nouvelle.

– Vous le savez bien, ricanai-je. Les Guise !

Je prononçai ce nom comme si je le crachais.



3. Voir lexique, p. 32.



3

Le livre d'heures

– Si tu dis vrai, me répliqua le principal, si les Guise ont tenté d'assassiner Coligny, la reine mère les punira !

– Au contraire, répliquai-je avec insolence. La Médicis est leur meilleur soutien !

– Mais non ! s'indigna La Faye. Comment pourrait-elle dans le même temps marier sa fille à un Réformé et éliminer Coligny ?

Cet argument m'ébranla. Peut-être La Faye disait-il vrai et l'Amiral avait-il été frappé par un fanatique isolé, qui serait rattrapé et condamné…

Je logeais assez loin du collège. Je m'apprêtais à rentrer quand La Faye me tendit un livre :

– Prends ceci avec toi et que Dieu te garde.

C'était un livre d'heures, un recueil de prières catholiques, réparties suivant l'heure des messes. Il était luxueusement illustré, avec des représentations de la Vierge et de différents saints. Je le feuilletai avec répugnance. Mon père m'avait appris à me détourner de ce genre d'images qui relevaient pour nous de l'idolâtrie.

– Je n'ai foi qu'en Dieu, déclarai-je.

Je voulus rendre le livre à La Faye. Il refusa de le reprendre :
– Je ne cherche pas à te convertir ! me répondit-il, agacé. Je veux juste t'éviter des ennuis.
Je compris enfin : muni de ce recueil de prières, je pouvais passer pour catholique… Je remerciai le principal et quittai le collège de Bourgogne. Mais ma fierté et mon sens de l'honneur étaient trop grands. À peine dans la rue, je m'empressai de dissimuler le livre d'heures sous ma chemise.



4

La souricière



Je logeais près de la rue Saint-Jacques, chez Jean Rillier, un Réformé. Il m'accueillait toujours par ces mots :
– Holà ! gentilhomme, avez-vous bien étudié ?
Ce soir-là, je le trouvai en grande conversation avec mon gouverneur. Ils parlaient de l'attentat contre Coligny. Je ne me mêlai pas à leur discussion et filai directement dans ma chambre afin d'y dissimuler sous le lit l'encombrant livre d'heures. J'étais honteux à l'idée que mon hôte puisse le découvrir !
Le jour suivant, une rumeur inquiétante se répandit : par ordre du roi, les dirigeants du parti de la Réforme[1] étaient confinés dans leurs appartements du Louvre, interdits de sortie. Cela revenait à les emprisonner ! C'était exactement ce que mon père avait redouté.
Mais nous n'étions sûrs de rien. On disait tantôt que Coligny était vivant, tantôt qu'il avait succombé à sa blessure. Au long de la journée, les nouvelles devinrent de plus en plus alarmantes : des hommes d'armes quadrillaient les rues et rassemblaient des épées, des

1. Voir lexique P. 32.



haches, des hallebardes[2], dans des postes de garde. Nous tâchions de nous rassurer en nous disant que le roi Charles prévenait ainsi toutes représailles, à la suite de la tentative d'assassinat de Coligny. Mais quelles représailles pouvions-nous exercer, nous les Réformés, si nos chefs n'étaient plus libres de leurs mouvements ? Et Henri de Navarre, nous demandions-nous, quel sort lui avait-on réservé ?

En me couchant, l'image de la souricière qu'avait évoquée mon père s'imposa à mon esprit. Le piège s'était refermé sur nous. Un nouvel ordre donné par le roi suffirait à livrer les « huguenots[3] » en pâture à la population. Huguenots, c'était ainsi que les catholiques nous appelaient par dérision.

De notre côté, nous les traitions de papistes, montrant par là tout le mépris que nous avions de leur soumission au pape et au clergé.

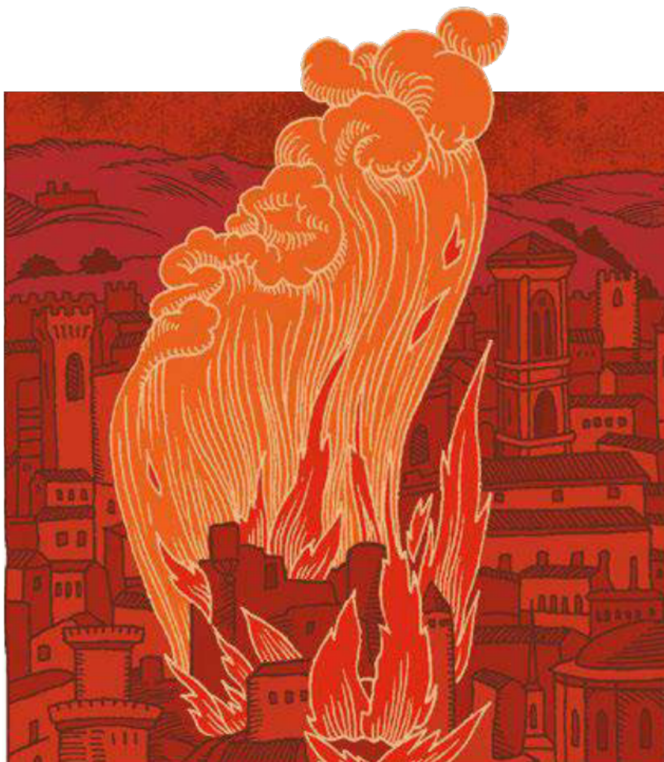
Je fus réveillé au milieu de la nuit par un vacarme de cloches sonnant à la volée, de cris d'alarme, de vociférations… Je me levai et m'habillai en hâte.

2. Armes à fer pointu d'un côté et tranchant de l'autre, utilisées jusqu'au XVII^e siècle.

3. Voir lexique, p. 32.

Je trouvai Jean Rillier et mon gouverneur rongés d'inquiétude. Un ami de mon hôte était là aussi, avec son épouse et leurs trois enfants. Dans leur quartier, les maisons des Réformés étaient incendiées et leurs habitants brûlés vifs ou passés par le fil de l'épée ! Les cloches qui sonnaient étaient le signal pour les catholiques de se livrer à ce massacre.

Je l'apprendrais plus tard : sur ordre de la reine mère Catherine et du roi Charles, le premier carillon à retentir pour inaugurer le carnage avait été celui de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, tout près du palais du Louvre.



5

Seul

Quelle heure pouvait-il être ? Deux ou trois heures du matin. Mon hôte et son ami n'étaient pas d'accord sur la conduite à tenir. Jean Rillier considérait qu'il valait mieux rester dans sa maison et s'y cacher, en faisant croire que nous l'avions quittée.

– Cela ne les empêchera pas d'y mettre le feu ! objectait l'autre.

Ils discutèrent un moment, et l'ami préféra s'en aller avec son épouse et ses enfants, afin de trouver un meilleur refuge.

Dehors, les cris s'étaient atténués et les cloches avaient cessé de sonner. Nous pouvions penser que la situation s'améliorait. Mais ce silence nouveau pouvait aussi signifier que beaucoup d'entre nous avaient déjà péri…

Comment le savoir ? Jean Rillier et mon gouverneur décidèrent d'aller aux nouvelles. Ils m'assurèrent qu'ils seraient vite de retour et me recommandèrent de ne pas bouger de la maison.

Quand ils sortirent et repoussèrent la porte, j'eus l'impression qu'ils la refermaient sur mon tombeau.
Je tournai en rond dans la maison, incapable de calmer mon angoisse.
Je ne revis jamais mon hôte, ni mon gouverneur. Au petit matin, n'en pouvant plus de les attendre, je résolus de sortir à mon tour. J'étais depuis trop peu de temps à Paris pour connaître du monde. Le seul endroit où je pouvais me réfugier était le collège de Bourgogne. La Faye m'y accueillerait et m'y cacherait, j'en étais sûr.
J'ouvris la porte avec précaution et jetai un regard dehors. La ruelle était déserte. J'allais m'élancer quand une pensée me traversa l'esprit : le livre d'heures ! Peut-être remplirait-il l'office pour lequel le principal du collège me l'avait confié… Je courus le chercher et je ne le dissimulai pas sous mes vêtements, cette fois, mais je le tins ostensiblement serré contre ma poitrine.



6
L'horreur

Au coin de la ruelle, je butai sur un paquet et faillis tomber. Quand je regardai à mes pieds, mon estomac se souleva de dégoût. Ce n'était pas un paquet : je venais de heurter un corps, celui de l'ami de mon hôte, égorgé.
Préférant ne pas penser à ce qu'il avait pu advenir de son épouse et de leurs trois enfants, j'accélérai l'allure. Le sol était jonché de cadavres !
À mesure que j'avançais, j'entendais monter les cris de terreur des victimes se mêlant aux invectives rageuses des bourreaux. Et de nouveau, les cloches sonnèrent.
Je n'en finirais pas de décrire l'horreur de ce matin-là. Qu'on sache seulement que je longeai les maisons, traversai les rues, au plus vite que je le pouvais. Je me cuirassais d'indifférence, tendu comme un ressort vers le but que je m'étais fixé : atteindre le collège.
L'accès à la rue Saint-Jacques était contrôlé par des gardes. L'un d'eux me prit à partie. Il arborait un chapeau orné d'une croix blanche, signe de ralliement des catholiques préposés au massacre.



– Qui es-tu, toi ? Huguenot ou de bonne religion ?
– De bonne religion, répondis-je, le plus fermement que je pus.
– Que portes-tu là ?
Je fis semblant d'hésiter avant de lui tendre l'objet, afin qu'il s'imagine que j'y tenais beaucoup.
Pour le saisir, il dut poser contre un mur son épée luisante de sang. Son visage s'épanouit :
– Un beau livre d'heures que tu possèdes là. Sois sans crainte, je ne vais pas te le voler.

Il avait le dos de la main poisseux de ce sang qui n'était pas le sien. Aussi tournait-il délicatement les pages du bout des doigts, pour ne pas les tacher. Il finit par me tendre le livre ouvert sur l'image d'un saint.
– C'est aujourd'hui sa fête, me lança-t-il. Béni soit saint Barthélemy ! N'oublie jamais cette date, petit. Le 24 août 1572, jour où les catholiques ont débarrassé Paris des hérétiques. Tu pourras dire : j'y étais !
Il me rendit le recueil et je repris mon chemin, accablé, et contenant difficilement mes larmes.



7

Sauvé !

Voilà comment je fus sauvé : grâce à un livre de prières et à la bonne idée, surtout, qu'avait eu le principal du collège de me le confier. Pourtant, quand je frappai à sa porte, La Faye se montra contrarié :

– Tu es fou de venir ! Il y a ici deux religieux qui se réjouissent du massacre et disent avoir pour projet d'exterminer les huguenots jusqu'au dernier !

Mais La Faye était un brave homme :

– Entre quand même.

Il m'emmena dans une chambre secrète où il me cacha quelques jours. Une fois par jour, il me donnait des nouvelles :

– Coligny n'avait été que légèrement blessé par le coup d'arquebuse. Mais les Guise se sont chargés de l'exécuter, faisant de lui la première victime de la Saint-Barthélemy.

– Et Henri de Navarre ? demandai-je, malade d'inquiétude.

– Il va bien, et il ne lui sera fait aucun mal, car il est prince de sang[1]. Mais le roi Charles exige qu'il abjure[2].

– Je connais Henri, m'écriai-je. Il n'abjurera jamais !

1. Descendant de Louis IX, et donc apte à devenir roi de France au cas où le roi régnant n'aurait pas de fils.
2. Voir lexique, p. 32.



Le 28 août, La Faye vint me trouver, en grande joie :
– Le roi vient d'ordonner l'arrêt des exécutions ! Tu ne risques plus rien. Quiconque, désormais, portera la main sur un huguenot sera puni de mort.
J'eus un mauvais sourire : celui-là même qui avait ordonné le massacre se donnait aujourd'hui bonne conscience. Mais je compris soudain ce que cela signifiait : Henri de Navarre avait abjuré !
J'en éprouvai d'abord du dépit. Puis je réfléchis : n'avais-je pas agi un peu de la même façon, avec le livre d'heures ?
Sur les conseils avisés de mon père, je restai au service d'Henri de Navarre et n'eus pas à le regretter. Il devint, quelques années plus tard, Henri IV, roi de France. Et, en 1598, il signa à Nantes un édit[3] mettant fin, au moins provisoirement, aux guerres de Religion.
Il fut un grand roi, plutôt aimé de son peuple. Et quant à moi, Maximilien de Béthune, baron de Rosny et duc de Sully, je devins son principal ministre. Mais ceci est une autre histoire…



Fin

NOTE DE L'AUTEUR

Le jeune Maximilien évoqué ici n'est autre que Sully, homme d'État français, ministre d'Henri IV. Dans ses *Mémoires*, il raconta qu'il eut la vie sauve le jour de la Saint-Barthélemy grâce à un livre d'heures. C'est à partir de ce récit que j'ai choisi d'évoquer cette journée sanglante de l'Histoire de France. Je me suis aussi inspiré du témoignage d'un jeune étudiant allemand d'Orléans qui échappa de peu à la mort, car le massacre des protestants dura plusieurs jours et s'étendit à d'autres villes que Paris.

Guy Jimenes

3. Voir lexique, p. 32.

Lexique



Les guerres de Religion

ABJURER
Renoncer publiquement à une religion.

ÉCRITURES
Ce terme désigne l'ensemble des textes de la Bible.

ÉDIT
Loi promulguée par un roi.

HÉRÉTIQUE
Personne dont la religion ne s'accorde pas avec la doctrine officielle. Au XVI^{e} siècle, les protestants étaient considérés comme des hérétiques.

HUGUENOTS
Nom donné aux protestants durant les guerres de Religion.

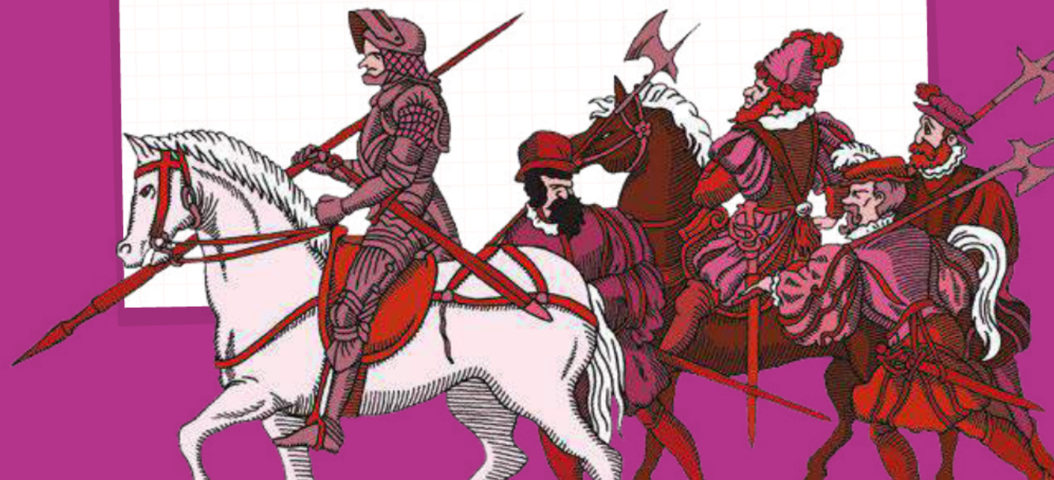
INDULGENCES
Somme d'argent versée par les fidèles à l'Église catholique pour racheter leurs péchés.

LIGUE
Nom du parti catholique durant les guerres de Religion.

PASTEUR
Homme qui préside le culte protestant.

RÉFORME
Mouvement religieux qui donna naissance au protestantisme.

TEMPLE
Lieu de culte des protestants.





À visiter

Il y a cinq siècles, le protestantisme voyait le jour en Europe. À l'occasion de cet anniversaire, le **musée international de la Réforme à Genève,** en Suisse, propose aux visiteurs de manier une presse ancienne de Gutenberg. La Réforme de Luther et de Calvin n'aurait en effet jamais réussi sans l'imprimerie ! Jusqu'au 31 octobre, une Bible est imprimée à la main au cœur d'une exposition qui présente des ouvrages célèbres du XVI^{e} siècle.

« Print ! Les premières pages d'une révolution », exposition interactive. Musée international de la Réforme (MIR) à Genève, Suisse.
Infos : musee-reforme.ch/fr/Print-2017

Pour aller plus loin

À voir

Le musée du Désert. À Mialet, Gard. Au cœur d'un hameau cévenol et de ses petites ruelles, ce musée fait revivre le passé huguenot et l'histoire des Camisards. En outre, il propose un dépliant spécial pour les enfants. Chaque année, les protestants s'y retrouvent le premier dimanche de septembre. Près de 10 000 personnes viennent prier, manger et se rencontrer.
Infos : www.museedudesert.com

À lire



- ***Un chemin de liberté, rencontre avec Martin Luther,*** par Pascale Perrier, Oskar Éditeur, à paraître le 31 août.
- ***Les religions mode d'emploi,*** par Marion Gillot, Éd. de La Martinière Jeunesse, à paraître le 21 septembre.

Publicité



LE NOUVEAU ROMAN HISTORIQUE DE SILÈNE EDGAR

Juin 1942. Sacha, douze ans, et Jacob, son petit frère, partent en vacances dans la pension de leur oncle Jean, un manoir breton au bord de la mer ! Les « pensionnaires » de cette colonie de vacances pas comme les autres sont de drôles d'adultes qui se prennent pour Victor Hugo, Louis XIV, Néfertiti…

Ici, pas le temps de s'ennuyer ! Surtout avec les jumeaux Éléanore et Léandre. Surtout avec les enquêtes à mener sur des bruits étranges qui viennent du grenier ! Et que sont ces loups qui rôdent dans les parages ?…

CONCOURS

10 exemplaires de *42 jours* à gagner !

Réponse à envoyer sur papier libre dans une enveloppe affranchie aux **Éditions Castelmore – Concours Silène Edgar 60/62 rue d'Hauteville – 75010 PARIS**
ou par mail à **concours@castelmore.fr**
Avant le 30 septembre 2017
Le règlement du concours est disponible sur www.castelmore.fr ou sur simple demande écrite aux Éditions Castelmore.

Silène Edgar a remporté le prix des Incorruptibles avec le roman *14-14* coécrit avec Paul Beorn. Ce roman se déroule-t-il pendant ☐ la 1re guerre mondiale ou ☐ la 2nde guerre mondiale ?

Nom…………………………………
Prénom………………………………
Adresse………………………………
Mail…………………………………

CASTELMORE



LES GUERRES DE RELIGION EN FRANCE



La Saint-Barthélemy est l'un des épisodes les plus tragiques des guerres de Religion qui ont déchiré le royaume de France pendant plus de trente ans.

Procession de la **Ligue**, le parti catholique, en 1590. Prêtres, moines, soldats et grands seigneurs défilent à Paris.

Pourquoi les guerres de Religion ?

Au XVI^e siècle, une nouvelle religion se répand en Europe, c'est le protestantisme. En France, l'Église catholique considère les protestants (appelés à l'époque Réformés ou **huguenots**) comme des **hérétiques** et décide de combattre cette nouvelle religion.

Tu trouveras l'explication des mots en gras dans le lexique p.32.



Portrait du duc Henri de Guise (1549-1588), chef du parti catholique.

Combien de temps ces guerres ont-elles duré ?

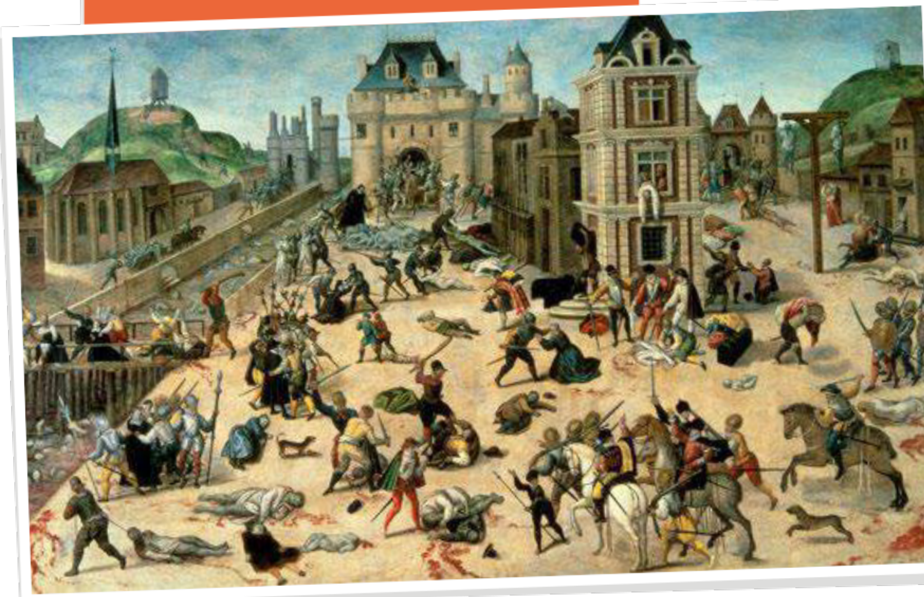
36 ans. De 1562 à 1598, une guerre civile meurtrière oppose les deux clans, dirigés chacun par une grande famille : du côté catholique, les Guise et le parti de la Ligue ; du côté protestant, les frères Coligny. Chaque camp est l'allié d'un pays étranger : l'Espagne pour les catholiques et l'Angleterre pour les protestants. Huit guerres de Religion se succèdent. En 1598, Henri IV y met un terme en signant l'**édit** de Nantes (*voir p. 39*).



Que s'est-il passé durant la nuit de la Saint-Barthélemy ?

En août 1572, des tentatives d'assassinat sont menées contre des chefs protestants. Ces violences se répandent et, dans la nuit du 23 au 24 août, près de 4 000 protestants sont massacrés à Paris ! Les tueries gagnent la province. En tout, plus de 10 000 protestants sont assassinés.

Le massacre de la Saint-Barthélemy, à Paris, vu par le peintre protestant François Dubois.



© Bridgeman Images - © PhotoJosse / Leemage

IL Y A 500 ANS, LA NAISSANCE DU PROTESTANTISME



Au XVIe siècle, l'Église catholique est de plus en plus critiquée. Des croyants vont alors proposer une réforme de la religion.

Qui était Martin Luther ?

En 1517, Martin Luther, un religieux et universitaire allemand, s'oppose à l'Église catholique : il reproche au pape et aux évêques de vivre dans le luxe.
Il dénonce aussi **les indulgences**, ces sommes d'argent versées pour racheter les péchés.
Selon lui, Dieu accorde le salut (la reconnaissance) à tous ceux qui ont la foi. Nul besoin de faire de bonnes actions ou de payer pour être aimé par Dieu.
En 1536, Jean Calvin diffuse des idées proches de celles de Luther en France et en Suisse. Ces idées, appelées **« la Réforme »**, proposent une nouvelle relation entre Dieu et le fidèle, sans l'intermédiaire d'un prêtre. C'est l'origine du protestantisme.

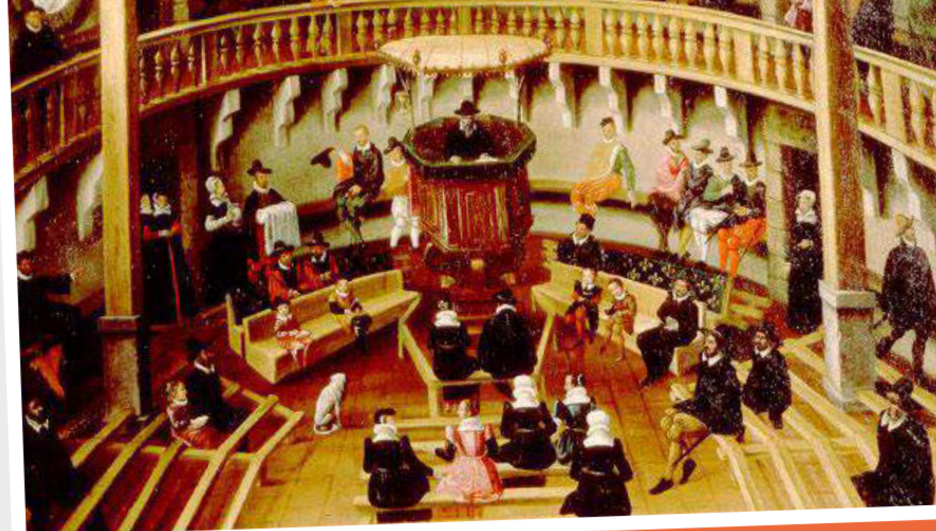


Les idées de Luther (1483-1546) sont considérées comme le point de départ de la Réforme. En 1517, il écrit 95 thèses pour expliquer ce qu'il pense de la Bible, de la foi et de l'Église catholique.

La Bible pour tous

Cette religion repose sur la lecture de la Bible, qui est désormais traduite non plus seulement en latin mais aussi dans les langues des pays (allemand, français…). La Bible devient accessible à tous et se diffuse grâce à l'imprimerie, développée à la même époque. Le protestantisme va alors s'étendre dans le monde au fil des siècles et se diviser en plusieurs familles : les anglicans, les luthériens, les baptistes, les réformés, les adventistes, les pentecôtistes… On compte aujourd'hui environ 800 millions de protestants sur la planète, surtout aux États-Unis, au Nigeria et en Chine.

Jean Calvin (1509-1564) va répandre les idées de Martin Luther en France.



Le Temple Paradis, à Lyon, lieu de culte des Réformés (peinture de 1565).

Qu'est-ce que le protestantisme ?



Les protestants rejettent l'autorité du pape et considèrent le culte de la Vierge Marie et des saints comme une pratique extérieure aux prescriptions de la Bible. Ils prônent une foi plus humble, établie sur la lecture des Écritures. À la place de la messe, ils pratiquent, dans un temple, un simple office dirigé par un pasteur, désigné par les fidèles. Celui-ci est autorisé à se marier et à fonder une famille.

ACTU

L'anniversaire des 500 ans de la Réforme

L'année 2017 est « L'année Luther ». Des rassemblements auront lieu à Lyon (5-8 octobre), Bordeaux (14-16 octobre) et Strasbourg (27-29 octobre). Durant la Journée de la Fraternité, le 7 octobre à Lyon, les enfants pourront assister et participer à des animations (jeux, concerts, contes…). Le 28 octobre à Strasbourg, des ateliers pour les enfants seront aussi proposés. *Infos : www.luther2017.de/fr/*



Succès ! 750 000 exemplaires de la figurine Playmobil de Luther ont été vendus en Allemagne, en Suisse et aux États-Unis, où l'on trouve beaucoup de protestants.

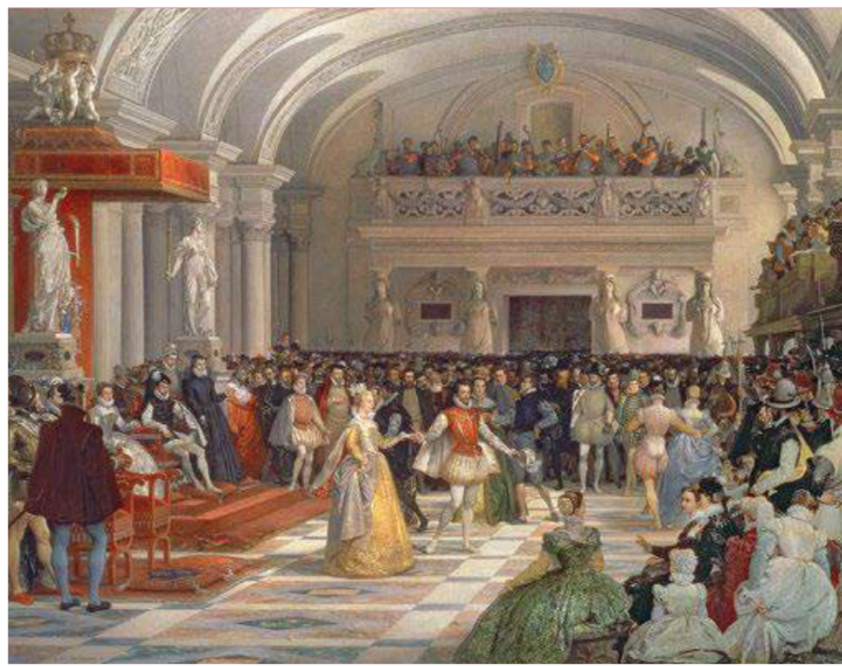
© Bridgeman Images - © De Agostiny/Dagli Orti/Bridgeman Images - © Gianni Dagli Orti/Aurimages - © Playmobil

Les documents

QUI ÉTAIT HENRI IV ?



Né protestant, le "bon roi Henri" met fin aux guerres de Religion en signant, en 1598, l'édit de Nantes.



© Bridgeman Images - © Shutterstock

Mariage d'Henri de Navarre avec Marguerite de Valois en 1572 (peinture du XIXe siècle).



Protestant ou catholique ?

Fils d'Antoine de Bourbon, Henri naît à Pau, en 1553. Il n'a que 9 ans à la mort de son père. Sa mère, Jeanne d'Albret, reine de Navarre, l'éduque dans la religion protestante. Mais pour encourager la paix, il épouse en 1572 la catholique Marguerite de Valois. Quelques jours plus tard, le massacre de la Saint-Barthélemy l'oblige à se convertir au catholicisme pour garder la vie sauve. En 1576, il redevient protestant et prend la tête du parti des Réformés.

Info dingo

Berceau royal

Quand il était bébé, le petit Henri dormait dans une carapace de tortue de mer. Drôle de berceau pour un futur roi de France ! Ce lit douillet est exposé au château de Pau, où il est né.



Un roi pacificateur

En 1589, Henri III, mourant, désigne Henri de Navarre comme son successeur. Mais le parti catholique, mené par la famille des Guise, refuse de voir un protestant monter sur le trône. Henri IV se convertit alors une nouvelle fois au catholicisme et se justifie en prononçant la célèbre phrase : « *Paris vaut bien une messe.* » Avec l'aide de son ministre Sully, il parviendra à redresser l'économie du royaume. Il meurt assassiné par Ravaillac en 1610.



Vue du château de Pau, où Henri a vu le jour en 1553.



Henri IV à cheval (peinture de la fin du XVIe siècle).

L'édit de Nantes

En 1598, Henri IV promulgue l'édit de Nantes, qui met fin aux guerres de Religion. Ce texte de loi autorise les protestants à pratiquer leur religion. Pour garantir leur sécurité, ils obtiennent une centaine de villes fortifiées, des places fortes, comme La Rochelle ou Montauban. Pourtant, à Paris et sur les terres des grandes familles catholiques, le protestantisme demeure interdit. En 1685, Louis XIV révoque l'édit de Nantes, ouvrant la voie à de nouvelles violences. Plus de 200 000 protestants fuient pour gagner la Suisse, l'Angleterre ou l'Allemagne ! Les protestants de France devront attendre le XVIIIe siècle pour retrouver leurs droits. Aujourd'hui, ils sont 1,7 million dans notre pays.

À toi de jouer !

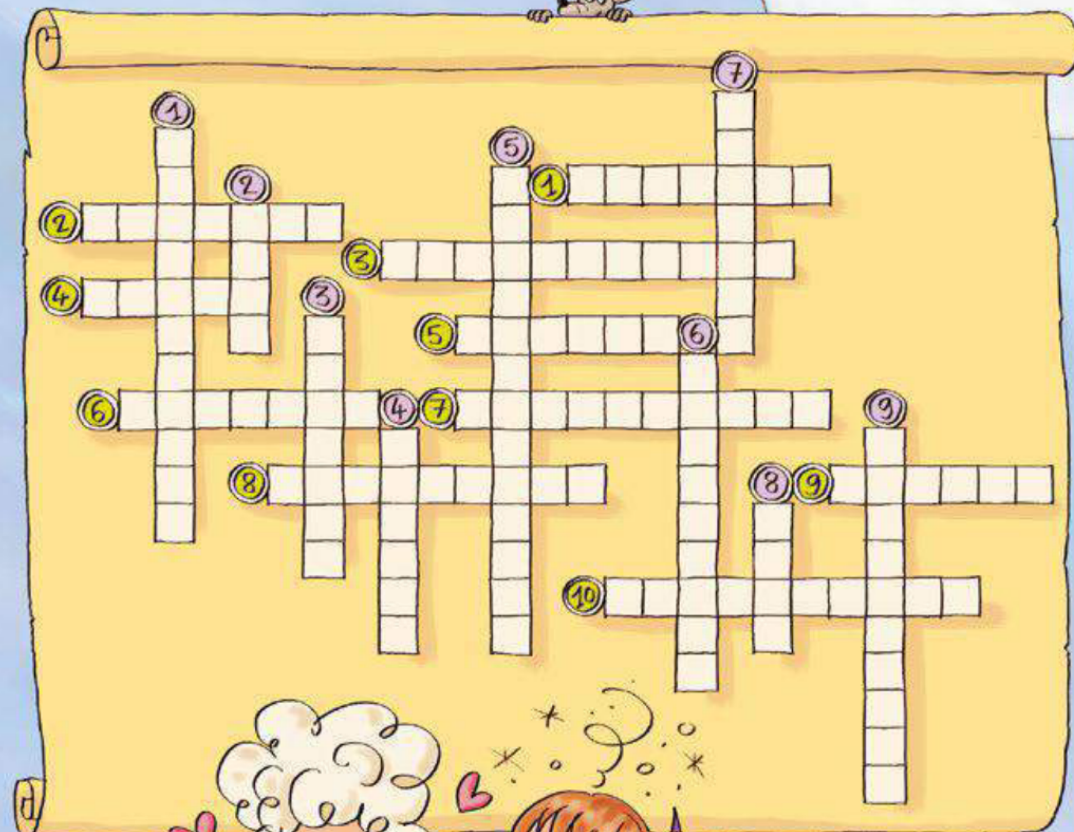
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Tu l'ouvres en été quand tu as chaud et tu la fermes en hiver quand tu as froid.
2. Ding dong ! Elles sonnent pour annoncer un mariage ou pour donner l'heure…
3. On appelait ainsi un homme noble de naissance.
4. En forêt, les chasseurs le posent pour attraper des animaux.
5. C'est le lieu de culte des protestants.
6. Avant d'être intégré à la France, ce royaume était celui du prince Henri.
7. Il m'aime un peu, beaucoup, passionnément ou… pas du tout ! Pour le savoir, effeuille cette fleur des champs.
8. C'est le prénom de la mère de la première épouse d'Henri IV.
9. Situé en plein Paris, cet ancien palais royal est aujourd'hui le plus grand musée au monde.
10. Ce piège est spécialement destiné aux souris.

VERTICALEMENT

1. À l'époque de la Saint-Barthélemy, on les appelait les huguenots.
2. C'est le jour d'avant aujourd'hui !
3. Ce jour-là, les amoureux se disent "oui" devant le maire.
4. Si tu as peur de ne pas le retrouver, tu peux semer des cailloux comme le Petit Poucet !
5. Révise bien tes tables de multiplication pour avoir de bonnes notes dans cette matière.
6. Gaspard de Coligny fut blessé à l'épaule par cette arme, l'ancêtre des armes à feu.
7. Il gargouille quand tu as faim.
8. Ce texte de loi, signé en 1598 par Henri IV, à Nantes, mit provisoirement fin aux guerres de Religion.
9. Il était chargé de suivre les études des jeunes princes.





Solutions p.67

À toi de jouer !

PANIQUE À L'IMPRESSION

Seules deux planches de bois ont servi à imprimer la gravure. Sauras-tu retrouver la mauvaise ? Déchiffre ensuite ce que dit l'imprimeur et cherche les six éléments qui n'existaient pas au XVIe siècle.

La gravure

La gravure sur bois était utilisée pour imprimer les images. Le graveur sculptait une planche de bois, puis l'encrait avant de la plaquer sur du papier. Les images enrichissaient les textes souvent austères des livres d'heures ou des bibles. Mais elles étaient également employées pour fabriquer… des cartes à jouer.



Solutions p.67

À toi de jouer !

QUEL VACARME !

Redonne à chacun sa bulle. Chaque personne a en commun un accessoire ou un vêtement, sauf une. Laquelle?

La Renaissance

Cette période de renouveau culturel et artistique naît en Italie au XVe siècle. En France, elle débute un siècle plus tard et met fin au Moyen Âge. L'architecture des châteaux se modifie, des peintres de génie comme Léonard de Vinci ou Michel-Ange s'imposent, les vêtements se font, eux, de plus en plus raffinés.



Solutions p.67

C'est la rentrée ! Quoi de neuf ? Voici une petite sélection de lectures et de sorties à ne pas manquer ce mois-ci.



Le sais-tu ?

Depuis quand l'instruction est-elle obligatoire ?

En France, depuis le 28 mars 1882, date à laquelle le ministre Jules Ferry a promulgué la loi portant son nom. Depuis, l'instruction est obligatoire pour les filles et les garçons de 6 à 13 ans. À l'école ou à la maison, chacun doit désormais recevoir une éducation !

CINÉ



© The Walt Disney Company France

Animaux de Chine

On connaît la Chine pour ses énormes villes, sa Grande Muraille ou le kung-fu, peut-être moins pour ses animaux. Pourtant, le pays en abrite d'incroyables : le paisible panda géant (*photo ci-contre*), le malicieux panda roux, l'espiègle singe doré (*photo ci-dessus*), la fragile antilope du Tibet ou encore l'impressionnante panthère de neiges. Trois de ces espèces uniques et parfois méconnues t'attendent dans le film *Nés en Chine*, tourné dans les paysages grandioses des montagnes chinoises. Pour tous les passionnés d'animaux ! *P. P.*

Nés en Chine, de Lu Chuan, sortie le 23 août.

EXPO



Maître Lego sur son arbre perché...

Au château de Cheverny, file découvrir des œuvres réalisées en Lego ! Cette année, c'est Jean de La Fontaine qui est à l'honneur. Sauras-tu retrouver les huit fables à travers les sculptures d'animaux à taille réelle ? *Le Lièvre et la Tortue, Le Corbeau et le Renard, Le Lion et le Rat*... Au total, plus de 110 000 briques ont été assemblées pour les reconstituer. D'autres tableaux, saynètes et portraits en Lego t'attendent dans le château... et ça casse des briques ! *P. P.*

« Histoires en briques », château de Cheverny (41), jusqu'au 23 juin 2018. *Infos : chateau-cheverny.fr*

LIVRE



PRÊT POUR LA RENTRÉE !

Chaque année, tu paniques à la veille de retourner en classe ? Tu te perds dans la liste de fournitures ? Tu as du mal à te remettre à travailler ? Si tes parents et toi êtes stressés par la rentrée des classes, voici un guide rempli de conseils, écrit à partir de témoignages d'élèves et d'instituteurs. Tu y trouveras plein d'astuces pratiques à potasser jusqu'au lundi 4 septembre ! *C. C.*

Bientôt la rentrée, CE2, CM1, CM2, de Marion Gillot et Marygribouille, éd. de La Martinière Jeunesse.

EXPO



© Vincent Jacques-Samoa

Géants des mers

Les pieds dans l'eau, la ville de Nantes a longtemps été réputée pour ses chantiers navals. Pendant 2 000 ans, des ouvriers aguerris y ont construit les plus beaux bateaux ! Parmi eux, le *Bougainville*, un navire militaire de 114 mètres de long, qui fut le dernier à sortir des chantiers nantais, en 1987. Passionnante, cette exposition retrace, au travers d'outils, de maquettes et de films, ces années où des hommes aux mains d'or transformaient de simples planches... en géants des mers. *L. P.*

« Bâtisseurs de navires », jusqu'au 31 décembre, Maison des hommes et des techniques (aux Ateliers et chantiers de Nantes, 44). *Infos : levoyageanantes.fr*



© Patrice Pellerin

LIVRE

LA MAISON AUX SECRETS

Angleterre, été 1919. Henrietta et sa famille emménagent dans une vieille maison à la campagne. Très vite, la jeune fille découvre les secrets du lieu : une sorcière bohème vivant dans les bois, une pièce cachée… Ces mystères auraient-ils un lien avec la mort de son grand frère dans un incendie, qui a brisé la santé de sa mère ? Malgré ses 12 ans, Henrietta va tout faire pour l'aider… Ce roman plein de charme garde son suspense jusqu'au bout ! *C. C.*

Écoute le rossignol, de Lucy Strange, éd. Castelmore.



EXPO

À l'abordage !

Alors, marin d'eau douce, es-tu prêt à découvrir les secrets de la vie de pirate ? Le Musée portuaire de Dunkerque a hissé le pavillon noir avec son exposition « Tous pirates » ? Un bon moyen d'en savoir plus sur les pirates qui écument les mers depuis l'Antiquité. Tu connais le capitaine Crochet ou Jack Sparrow ? Tu découvriras les grands noms de la piraterie qui les ont inspirés, dont certains, comme Barbe Noire, ont bel et bien existé. Et une fois monté à bord d'un vrai navire, à toi de conquérir les mers ! *P. P.*

« Tous pirates ? », musée portuaire de Dunkerque (59), jusqu'au 8 février 2018.
Infos : museeportuaire.com



© Pierre Volot

LIVRE



AUTOUR DE LA TERRE

Tu le sais, la Terre fait partie du Système solaire. Dans cet immense espace – qui n'est qu'un petit bout de notre galaxie, la Voie lactée –, elle tourne autour du Soleil, entourée de sept autres planètes. Ce très beau livre documentaire, aux illustrations phosphorescentes, te raconte le fonctionnement de ce petit monde et sa découverte par les humains. Une lecture passionnante et dépaysante ! *C. C.*

Système solaire, d'Anne Jankéliowitch et Annabelle Buxton, éd. de La Martinière Jeunesse.

CINÉ

La guerre au quotidien

Dans ce magnifique dessin animé, tu suis le quotidien de Suzu, une jeune Japonaise, pendant la Seconde Guerre mondiale. Rêveuse, rigolote et maladroite, elle quitte sa ville natale d'Hiroshima pour s'installer dans la maison de son mari, avec sa belle-famille. Même s'il y a des moments tristes, ce film plein de tendresse délivre un message positif et fait sourire et pleurer à la fois. Tu découvriras ainsi comment les Japonais se débrouillaient durant cette période difficile.

E. B.-L.

Dans un recoin de ce monde, film d'animation de Sunao Katabuchi, sortie le 13 septembre. Pour les plus grands.



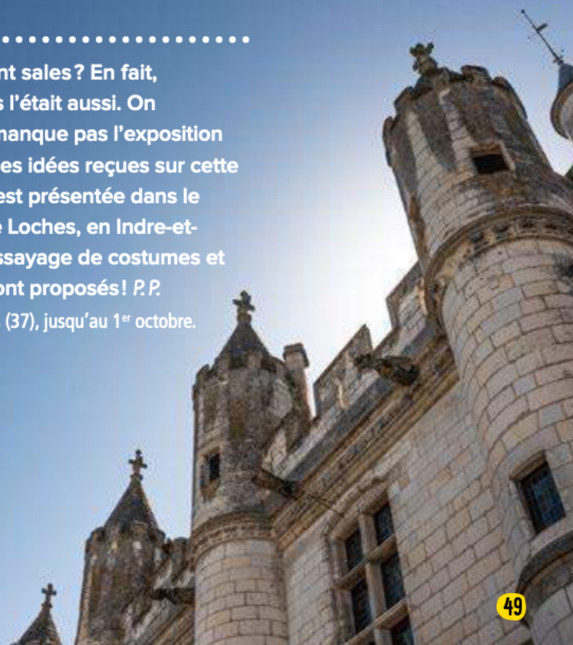
EXPO

Vive le Moyen Âge !

Qui a dit qu'au Moyen Âge, les gens étaient sales ? En fait, on pensait que l'esprit était pur si le corps l'était aussi. On prenait donc grand soin de son hygiène ! Ne manque pas l'exposition « Le Moyen Âge, le vrai du faux », qui combat les idées reçues sur cette longue période de l'Histoire. Les plus : l'expo est présentée dans le logis et le donjon de la superbe Cité royale de Loches, en Indre-et-Loir, et des ateliers fabrication de masques, essayage de costumes et création de hennins (coiffes de l'époque) te sont proposés ! *P. P.*

« Le Moyen Âge, le vrai du faux », Cité royale de Loches (37), jusqu'au 1er octobre.
Infos : chateau-loches.fr





Fleurus PRESSE

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT



À PARTIR DE 57€

Histoires VRAIES

LE MAGAZINE QUI REMONTE LE TEMPS

8-12 ans

Histoire, arts, civilisations, sciences : 68 pages pour les amateurs de lecture et d'aventures. Le magazine idéal pour se constituer une solide culture générale.



FORMULE DÉCOUVERTE

Histoires Vraies 11 nos
1 an

57 € -11% ~~63,80€*~~



FORMULE PREMIUM

Histoires Vraies 11 nos
+ hors-série 2 nos
1 an

66 € -12% ~~75,40€*~~

3 SOLUTIONS POUR VOUS ABONNER EN TOUTE SIMPLICITÉ AVEC VOTRE CODE PROMO **XVB17**

SUR INTERNET
fleuruspresse.com

PAR TÉLÉPHONE
03 20 12 11 10
Du lundi au vendredi de 9h à 18h.

OU

PAR COURRIER

À RETOURNER ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT :
FLEURUS PRESSE - TSA 37505 - 59782 LILLE CEDEX 9

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville : Code postal :
E-mail :
Téléphone. :
E-mail indispensable pour la gestion de votre abonnement sur www.fleuruspresse.com
Pour mieux connaître l'abonné(e) : ☐ fille ☐ garçon Date de naissance ...../...../.....

JE SIGNE ET J'ENVOIE MA COMMANDE

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Fleurus Presse
☐ Carte bancaire n°
Expire fin

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

* Tarif de référence : prix de vente au numéro. Offre d'abonnement valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2017. Pour l'étranger, nous consulter. FLEURUS PRESSE RCS B 338 412 463. Les informations recueillies dans ce bulletin sont nécessaires au traitement de votre commande et sont destinées à nos services internes. Leur utilisation à des fins de promotions de produits analogues peut faire l'objet d'une opposition en cochant la case ci contre ☐. Vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition et de suspension des données vous concernant (loi « informatique et libertés » du 06/01/1978). Photos non contractuelles.

JOTARO, LE PETIT SAMOURAÏ

Un récit de Géraldine Maincent ✕ Illustrations de Vincent Dutrait





Au service d'un seigneur

Les samouraïs étaient des guerriers au service d'un seigneur. Ils ont vécu au Japon du XVII[e] au XIX[e] siècle.

Edo[1], capitale du Japon, 1640. En digne fils de samouraï, Jotaro s'apprête à succéder à son père, le célèbre Miyamoto. Dans quelques heures commencera la cérémonie censée faire de lui un véritable guerrier…

1. Edo est l'ancien nom de Tokyo.



Dès l'âge de 6 ans

L'éducation du samouraï commençait à l'âge de 6 ans. Séparé de sa mère, il consacrait la matinée aux arts de la paix (poésie, calligraphie...) et l'après-midi, aux arts de la guerre (arts martiaux, escrime, tir à l'arc...).

Des boulettes de riz, des prunes salées, un bol de soupe… Jotaro se lèche les babines en voyant ce que lui a apporté l'aubergiste. Voilà cinq heures qu'il est levé et il n'a rien avalé ! D'un geste, il attrape ses baguettes, mais son père le regarde de travers… Le garçon sait ce qu'on lui reproche : il s'est encore servi de sa main gauche !

– Si tu ne perds pas tes mauvaises habitudes, poursuit Miyamoto, n'espère jamais devenir un samouraï !



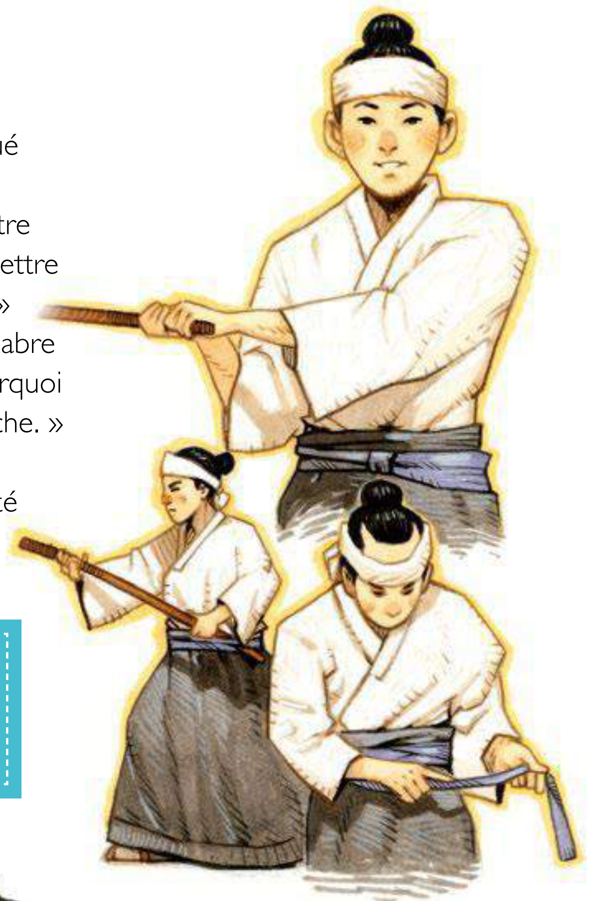
Jotaro hausse les épaules. Du haut de ses 12 ans, il manie le sabre mieux que personne, tire à l'arc sans jamais manquer sa cible, qu'il soit à pied, à cheval, et même au galop… Oui, mais voilà : ces exploits, Jotaro les accomplit de la main gauche. Or le code du samouraï est très strict : on ne peut pas être samouraï et gaucher !

Miyamoto lui a déjà expliqué des centaines de fois :

« Un samouraï doit se mettre en garde à droite afin de mettre son cœur hors de portée. »

« Un samouraï manie son sabre de la main droite, c'est pourquoi il porte son fourreau à gauche. »

« Un samouraï ferme son kimono à droite, l'autre côté étant réservé aux morts. »



Un rôle de police

Les samouraïs remplissaient auprès de leur seigneur un rôle de protection et de police.



– Il est temps de prendre ton bain maintenant, murmure Miyamoto. Cette fois, Jotaro ne se fait pas prier. S'il est une règle de samouraï qu'il respecte à la lettre, c'est celle de la toilette. Aujourd'hui, il ne risquera pas sa tête, mais son père lui a souvent répété :

– Lave-toi, maquille-toi et parfume-toi avant tout combat comme si ta tête devait tomber là !



Les 7 vertus du samouraï

名誉
L'honneur

忠義
La fidélité

誠
La sincérité

勇
Le courage

義
La droiture

礼
Le respect

仁
La maîtrise de soi

Dans une heure, Jotaro affrontera l'un de ses camarades avec un sabre en bois. S'il gagne, il deviendra samouraï. Miyamoto lui remettra alors ses armes définitives : un sabre long (katana) et un autre plus court (wakizashi). Le garçon devra également adopter le chignon, la coiffure du samouraï, et se trouver un nouveau nom.
Le rendez-vous a été fixé en bordure de forêt. Le temps est orageux. Une atmosphère propice aux moustiques et aux mouches.
– Jotaro, fils de Miyamoto, de la province de Minasaka !
Comme le veut le code, Jotaro décline son identité. Il a retroussé les manches de son kimono et les pans de son hakama[2] pour marquer sa détermination au combat. Mais sa main droite tremble sur la poignée de son sabre en bois.
– Katsuo, fils de Kojiro, de la province de Fukui ! annonce en retour son adversaire.
Sans attendre, Katsuo dégaine son sabre. Mais voilà qu'une nuée de mouches vient lui brouiller la vue ! Katsuo avance, recule, fait des moulinets avec ses bras pour s'en débarrasser. La main droite toujours posée sur son sabre, Jotaro dénoue alors de sa main gauche le bandeau qui retient ses cheveux et clac, clac, clac ! D'un geste vif, il fouette l'air. Katsuo regarde le tas de mouches qui repose bientôt à ses pieds.

2 Pantalon large plissé avec une partie rigide dans le dos.



La fin des samouraïs

Le Japon réforme son organisation militaire en 1878. Les samouraïs intègrent la police et l'armée.

Vexé, Katsuo lève son sabre en hurlant :
– Yaaaaah !
En guise de réponse, Jotaro brandit son arme au-dessus de sa tête. Dans sa course, cependant, il a heurté une branche de pin, qui menace de lui tomber sur le crâne. Or Katsuo le tient en garde : il ne peut pas bouger ! De son pied gauche, Jotaro se met alors à remuer la terre pour détourner son attention. Décidé à ne pas se laisser de nouveau humilier, Katsuo s'avance, mais craaac ! c'est le moment que choisit la branche pour tomber. Sous le choc, Katsuo lâche son sabre et se retrouve désarmé !



Jotaro a gagné ! Mais a-t-il été digne d'un samouraï ?
– Tu t'es montré vif, agile et rusé, déclare Miyamoto. Ce sont les trois qualités qu'un samouraï doit posséder.
Puis il dégaine son sabre :
– Ce wakizashi est à toi désormais. Prends-en soin.





La coiffure

Le chignon porté haut sur le crâne (le « chonmage ») a longtemps servi de signe de distinction aux samouraïs. Il permettait de maintenir le casque des combattants. Aujourd'hui, il est encore porté par les sumos.

De retour à l'auberge, Miyamoto commande un thé pour fêter la victoire de son fils.
D'une main droite sûre et ferme, Jotaro brandit fièrement son verre, mais…
– Jotaro ! s'exclame Miyamoto.
Trop tard, le coude du garçon a heurté celui de son père : les voilà tous deux trempés !
Cette fois, Miyamoto éclate de rire :
– Un samouraï doit toujours boire son thé de la main gauche, mon garçon ! C'est qu'il doit garder l'autre libre… pour dégainer !
Jotaro sourit : désormais, il est samouraï et plus rien ne pourra s'y opposer.

Fin





LA PETITE PHARAONNE





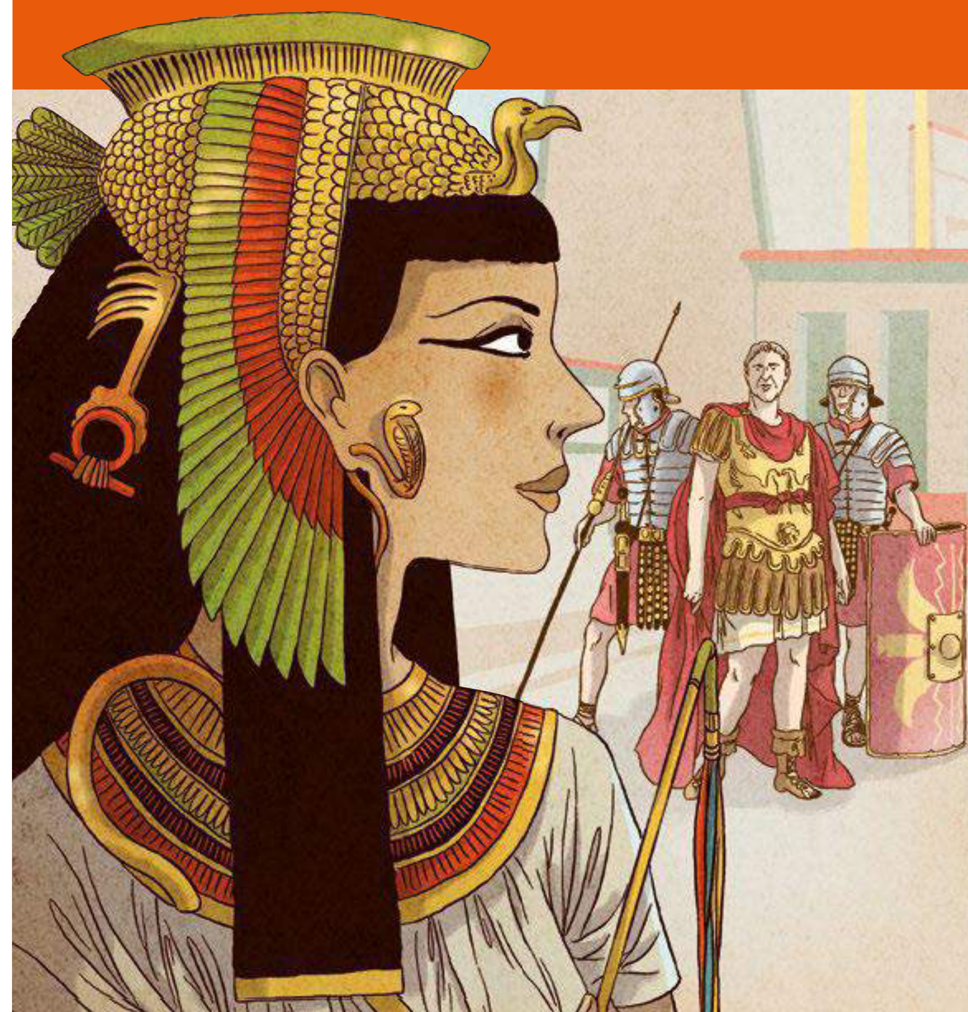
Cléo, la petite pharaonne tome 2 © Bamboo Édition - Cazenove, Beney & Di Martino - www.bamboo.fr

Ton dossier personnage

CLÉOPÂTRE, REINE D'ÉGYPTE



Intelligente et cultivée, Cléopâtre a su séduire les Romains Jules César et Marc Antoine pour continuer à régner seule sur l'Égypte. Une sacrée souveraine!



Qui es-tu Cléopâtre ?



Née à Alexandrie en 69 av. J.-C., Cléopâtre est la fille de Ptolémée XII, qui règne sur l'Égypte. Sa famille est menacée par l'empire romain et se déchire pour gouverner. À 14 ans, Cléopâtre voit sa sœur aînée assassinée sur les ordres de son père ! Lorsque ce dernier meurt, elle a 18 ans. Elle devient reine et, comme le veut la coutume, épouse son frère Ptolémée XIII, âgé de 12 ans.



Info dingo

Un nez légendaire

« Si le nez de Cléopâtre avait été plus court, la face du monde en eût été changée ! » Cette phrase célèbre a été écrite vers 1670 par le philosophe Blaise Pascal.

Éduquée à la grecque

Cléopâtre reçoit l'éducation réservée aux enfants de pharaon. Elle étudie la littérature, les sciences et les langues, ce qui lui permet de négocier avec les pays étrangers. Dans sa famille, où l'on parle le grec, elle est la seule à connaître l'égyptien !

Une beauté royale

Cléopâtre sait que l'apparence compte. Menant un train de vie fastueux, elle prend soin de ses toilettes : de longues tuniques de lin plissé ornées de perles et de broderies. Elle est coiffée d'une perruque et son visage porte du maquillage.

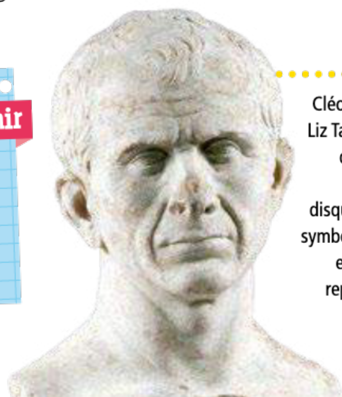
Un trône convoité

Écartée du pouvoir par son frère et mari, Ptolémée XIII, Cléopâtre s'allie aux Romains pour revenir sur le trône d'Égypte. Elle séduit d'abord Jules César puis, après la mort de celui-ci, en 44 av. J.-C., Marc Antoine. Elle aura des enfants avec chacun d'eux.

À retenir

Alexandrie

Capitale de l'Égypte ancienne (à l'époque de Cléopâtre), située à l'embouchure du Nil, au bord de la Méditerranée, elle a été fondée par Alexandre le Grand en 33 av. J.-C. C'était l'un des ports principaux du bassin méditerranéen.



Cléopâtre (en haut, l'actrice Liz Taylor) porte une coiffure de plumes d'or, symbole du dieu Amon, avec un disque solaire et des cornes, symboles des déesses Hathor et Isis. Le buste ci-contre représenterait Jules César.

Une reine d'Égypte exceptionnelle

Un destin tragique

Marc Antoine et Cléopâtre mènent une politique qui fait de l'ombre à l'empire romain. La guerre est déclarée entre les deux puissances. Vaincu lors d'une bataille, Marc Antoine accable la reine de reproches. Effrayée, celle-ci part se cacher et lui fait dire qu'elle est morte. Marc Antoine, désespéré, se poignarde. Il meurt dans les bras de Cléopâtre, qui se suicide peu après, en 30 av. J.-C.

Info dingo

Un panier de figues fatal

Voulant mourir, Cléopâtre organise un dernier banquet. Elle aurait alors demandé à une servante de cacher un serpent dans un panier de figues... Quelques heures plus tard, la reine meurt !

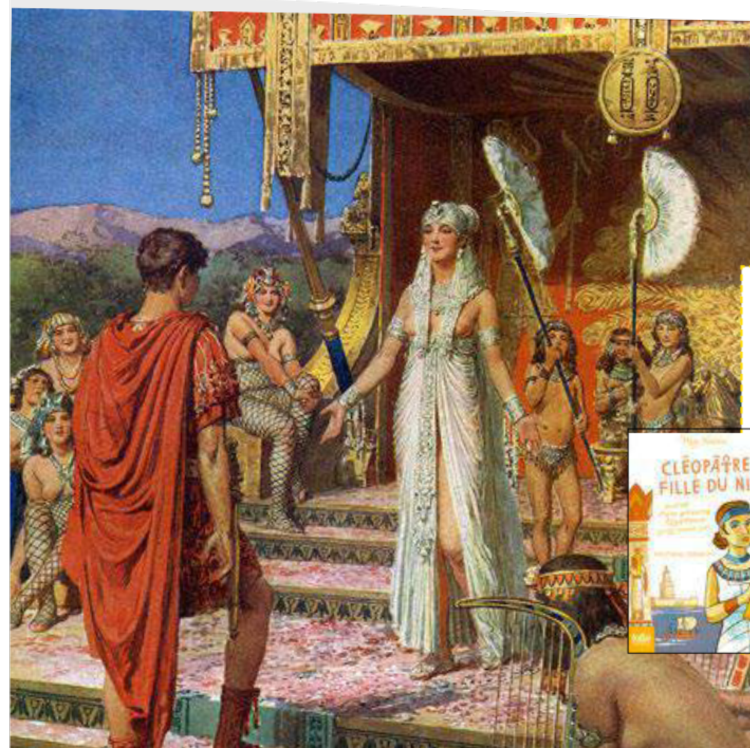


Un vrai rôle politique

Cléopâtre occupe un rôle de premier plan, ce qui est rare à l'époque pour une femme, qui doit s'effacer derrière son époux. Grâce à son talent en politique et au soutien de l'empire romain, elle réussit à protéger et à enrichir son pays. Mais après sa disparition, l'Égypte devient romaine. C'est la fin de la civilisation des pharaons.

Une star du grand écran

Cléopâtre a fait l'objet de nombreux films ! Dès 1899, le réalisateur Georges Méliès, qui ouvrit le premier studio de cinéma en France, lui consacre un court-métrage. De grandes actrices comme Liz Taylor, Monica Bellucci (*Astérix et Obélix : mission Cléopâtre*) et Angelina Jolie l'ont ensuite incarnée.



Sur cette gravure ancienne, Cléopâtre invite le Romain Marc Antoine à un banquet.

Pour aller plus loin

› Cléopâtre
Un film de Joseph L. Mankiewicz, avec Liz Taylor et Richard Burton.



› Cléopâtre, fille du Nil
De Kristiana Gregory, Folio Junior. L'auteur a imaginé le journal intime de Cléopâtre Pour comprendre comment elle est devenue reine d'Égypte. Passionnant !

© Kobal Collection/Aurimages - Rémi Benali - MEPL/Rue des Archives.

FIND
MORE
FREE
MAGAZINES

FREEMAGS.CC

La BD personnage



48 AV. J.-C. : LA RUSE DE CLÉOPÂTRE

La situation est grave : Pharaon est mort. Ses enfants, Cléopâtre et Ptolémée XIII, se disputent le pouvoir. César arrive alors à Alexandrie. Cléopâtre va user d'un stratagème pour obtenir son soutien...



Cléopâtre sent son pouvoir menacé. Son frère et mari Ptolémée XIII veut régner seul à sa place. Il a même tenté de la faire assassiner !

Pour plaire à César, les partisans de Ptolémée XIII lui offrent la tête du général romain Pompée, son rival à Rome. Mais César est horrifié !



À la vue de cette scène, Cléopâtre comprend qu'elle doit rencontrer César avant Ptolémée XIII, pour lui demander sa protection. Elle prend une décision...



Les puissants s'offrant souvent des cadeaux, César ne s'étonne pas de recevoir un tapis de Cléopâtre.

Mais lorsque le tapis se déroule, la reine en personne surgit devant lui ! César, impressionné par son audace, tombe rapidement amoureux et s'allie avec elle contre Ptolémée XIII, qui sera obligé de fuir... La ruse a fonctionné ! La reine peut enfin régner seule sur l'Égypte.

Fleurus PRESSE

APRÈS Histoires VRAIES DÉCOUVREZ





TOUT COMPRENDRE
le magazine qui donne envie de tout apprendre
8-12 ANS

LE MONDE DES ADOS
le magazine d'actualités pour tous les ados
10-15 ANS

ABONNEZ-VOUS SUR FLEURUSPRESSE.COM



Tout comprendre
4 thématiques (Nature, Sciences, Corps, Histoire), un grand dossier, des fiches à collectionner, un album de BD...
à partir de 51 €
Votre code promo XYC17

Le Monde des ados
Des actualités pour les enfants qui veulent mieux comprendre le monde et trouver des réponses à leurs questions.
à partir de 75 €
Votre code promo XJE17



Le roi des menteurs



SAMUEL

Bravo pour vos mensonges, tous plus rigolos les uns que les autres !

"Sur la plage, j'ai trouvé un poisson-marteau et un poisson-scie qui m'ont dit…



Bravo Samuel !

Tu gagnes ce roman policier drôle et plein d'action, de la collection **MAMIE POLAR**. Paru aux Éditions Scrineo.

GARDE-NOUS !

… que ça ne servait à rien de les vendre car ils ne valaient pas un clou ! »

Samuel, 11 ans, Codognan (30)



… On bricole ensemble ? »

Albane, 9 ans, Saint-Avertin (37)

BRICOLOS

… T'as besoin qu'on te répare ta voiture ? Parce que, nous, on est dispos toute la semaine et en plus, c'est gratuit ! »

Hugo, 7 ans, Vannes (56)





ADIEU LA MER

… On a rencontré un poisson-pierre qui s'est transformé en catapulte. Il nous a propulsés hors de l'eau, et c'est là qu'on s'est dit : "Il y a anguille sous roche !" »

Violette, 8 ans, Carcassonne (11)



ATTENTION TRAVAUX !

… Tu ne voudrais pas nous aider ? Nous voulons faire des travaux pour repeindre la mer en violet et planter une forêt sur le sable ! »

Clara 11 ans, Paris (75)

… Tu peux me donner à manger ? Sinon c'est toi qu'on va manger tout cru ! »

Arthur, 7 ans, Orgeval (78)

… Est-ce que tu peux nous emmener dans ta boîte à outils et nous faire voir du pays ? »

Mahé, 9 ans, Vélizy (78)



CABANE DE PLAGE

… Allez, viens, on va te construire une cabane, il nous manque plus que le poisson-clou ! »

Garance, 10 ans, Paris (75)



Invente la suite de ce mensonge !

« Ce matin, un vampire est sorti de mon frigo et… »



Et envoie ton texte et ta photo à l'adresse e-mail suivante :

courrier.hv@fleuruspresse.com



Précise bien ton nom, ton âge, ton numéro de téléphone et ton adresse (jeu réservé aux enfants de 7 à 14 ans). Si tu vis à l'étranger, indique-nous une adresse en France métropolitaine où nous pourrons t'envoyer ton cadeau dans un délai de deux mois.





LA PETITE PHARAONNE



















DIMARTINO-CAZENOVE-BENEY

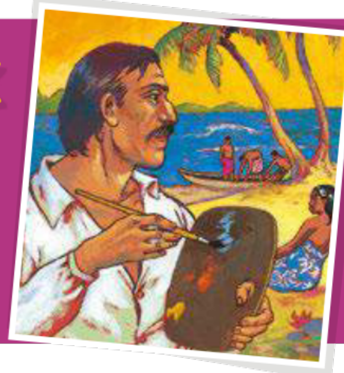
Cléo, la petite pharaonne tome 2 © Bamboo Édition - Cazenove, Beney & Di Martino - www.bamboo.fr

Le mois prochain

Ton roman historique

PAUL GAUGUIN

Un grand peintre à Tahiti





Un enfant dans l'Histoire

NAKHT

Médecin en Égypte



Ton dossier personnage

ALFRED NOBEL

L'homme qui inventa la dynamite !



Ta BD

LE MUSÉE DES BOZARTS

Solutions des jeux

PAGES 48-49 : MOTS CROISÉS

Horizontalement

1. Fenêtre – 2. Cloches – 3. Gentilhomme – 4. Piège – 5. Temple – 6. Navarre – 7. Marguerite – 8. Catherine – 9. Louvre – 10. Souricière.

Verticalement

1. Protestants – 2. Hier – 3. Mariage – 4. Chemin – 5. Mathématiques – 6. Arquebuse – 7. Estomac – 8. Édit – 9. Gouverneur.

PAGES 50-51 : PANIQUE À L'IMPRIMERIE

• **La planche :** la mauvaise planche est la troisième.

• **La phrase à décoder est :** Vivement l'invention de l'ordinateur !

• **Les six erreurs :** le luminaire, l'horloge, la lampe du bureau, Napoléon (1769-1821), le stylo et la boîte de conserve.



PAGES 52-53 : QUEL VACARME !

• **Les bulles :** 1-C ; 2-F ; 3-G ; 4-E ; 5-B ; 6-D ; 7-A.

• **Personnages :** c'est le personnage D qui n'a rien en commun avec les autres.



***Histoires vraies* est édité par FLEURUS PRESSE SAS,** société par actions simplifiée au capital de 500 000 € – 2, Villa de Lourcine, 75014 Paris. Actionnaire : UNIQUE HÉRITAGE MÉDIA. Comité de direction : Emmanuel Mounier (Président et directeur de la publication), Sarah Cathelineau (Directrice administrative et financière), Julien Beytout (Directeur commercial et Business development), Odile Kurtzemann (Directrice des rédactions Jeunesse), Juliette Salin (Directrice des rédactions Juniors et Ados). Gestion des ventes au numéro (réservé aux dépositaires et aux marchands de journaux) : Destination Média tél. : 01 56 82 12 06 - fax : 01 56 82 12 09. Distribution : Presstalis. www.fleuruspresse.fr. Rédaction – Rédactrice en chef : Valérie Chevereau (01 56 79 36 73) – Première rédactrice graphiste : Joëlle Vitard-Chanton (01 56 79 36 90) – **e-mail : courrier.hv@fleuruspresse.com** – Ont collaboré à ce numéro : Vincent Béclin (secrétaire de rédaction) – Fred Peyrichoux (rédacteur graphique) – Guy Jimenes (Roman historique) – Xavier Mussat (illustrations Roman historique) – Laure Salamon, Emmanuel Bahu-Leyser, Charline Cœuillas, Pauline Payen, Pamela Pianezza, Louise Pluyaud (Actus) – Raphaële Brillaud (texte Dossier personnage) – Claire Laudereau (Conception jeux) - Marc Goubier (Illustrations jeux) - Philippe Malausséna (illustrations Dossier personnage) – Gwénolé Le Dors (BD Dossier personnage) – Géraldine Maincent (texte Docu-fiction) – Vincent Dutrait (illustrations Docu-fiction) – Laurent Audouin (illustrations Roi des menteurs) – Béatrice Bon (iconographe). Publicité : UNIQUE HÉRITAGE MÉDIA. Directrice de la régie : Frédérique Nodé-Langlois. Directrices de publicité : Marie Cabuil (01 56 79 36 51), Nathalie Demougeot (01 56 79 36 53), m.cabuil@fleuruspresse.com, n.demougeot@fleuruspresse.com – Gestion des ventes au numéro (réservé aux dépositaires et aux marchands de journaux) : Destination Média, tél. : 01 56 82 12 06, fax : 01 56 82 12 09. Distribution : Presstalis. Fabrication : Isabelle Dubuc, Créatoprint (06 71 72 43 16). Relations abonnés : Fleurus Presse – TSA 37505 – 59782 LILLE CEDEX 9. Tél. : 03 20 12 11 10 du lundi au vendredi 9H-18H, depuis l'étranger (33) 3 20 12 11 10. Mail : relation.abo@fleuruspresse.com ; Belgique : Edigroup (070 233 304), abonne@edigroup.be ; Suisse : Edigroup (022 860 84 01), abonne@edigroup.ch. Tarif d'abonnement 1 an (11 numéros) : 55 €. Impression : Artigroup – Via Zanica, 92 – 24 126 Bergamo – Italie. Origine du papier : Italie. Taux de fibres recyclées : 0 %. Certification : PEFC 100 %. « Eutrophisation » ou « Impact sur l'eau » : Ptot 0,018 kg/tonne. Conditionnement : BRC, ZI du Bois de l'épine, 10 avenue du Front-Populaire, 91130 Ris-Orangis. ISSN 1168-7509 – **Commission paritaire n° 0318K85750** – Loi n° 49956 du 16.7.49 sur les publications destinées à la jeunesse. **Septembre 2017** – Dépôt légal à parution.

Tous droits de reproduction réservés sauf autorisation écrite préalable © *Histoires vraies* Les coordonnées de nos abonnés sont communiquées à nos services et aux organismes liés contractuellement à *Histoires vraies*, sauf opposition écrite. Les informations pourront faire l'objet d'un droit d'accès et de rectification dans le cadre légal. Ce numéro comporte : une offre de réabonnement et un catalogue multititre sur une sélection d'abonnés France, un encart kiosque monotitre broché au centre des exemplaires destinés aux kiosques et un encart mailing rentrée sur les exemplaires destinés aux abonnés.

DANS CE NUMÉRO

Ton roman historique

LA NUIT DE LA SAINT-BARTHÉLEMY







Paris, 1572. Catherine de Médicis prépare les noces de sa fille Marguerite avec Henri de Navarre, un prince protestant. En apparence, cette union devrait servir la paix, car la France a déjà connu trois guerres de Religion ! Mais si ce mariage cachait un piège ? Découvre la passionnante histoire de Maximilien, au service du futur roi Henri IV.

Et aussi

Tes actus



Tes jeux



Ta BD



